

Le test du mouchoir

S'il fallait faire défiler un à un à la barre les grands responsables des maladies respiratoires, la circulation routière serait incontestablement en tête des accusés. Logique lorsqu'on sait que les tuyaux d'échappement et leurs particules fines sont les premiers responsables de la pollution atmosphérique de nos villes. A vos voitures ! | Ana Popov

Loin de nous l'idée d'être radicaux, parce qu'il est tout simplement impossible de se passer des voitures dans nos cités. Alors, nous nous sommes penchés sur ces carburants verts censés être plus respectueux de nos poumons. Nous avons voulu comprendre notamment l'impact du biogaz, qui a depuis quelques années le vent en poupe. Ce véhicule plus soucieux de l'environnement est-il réellement moins nocif pour l'air que nous respirons ? L'essence et le diesel tant décriés restent-ils les ennemis numéros un de nos poumons ? Nous avons testé pour vous le temps de sortir un mouchoir de poche.

Explications

Lorsqu'on parle de gaz naturel/biogaz, on ne peut faire l'impasse sur Mobilité Gaz, acteur incontournable du secteur. C'est pour cette raison que nous les avons sollicités pour se prêter à notre test. L'homme de la situation s'appelle André Räss, responsable produit mobilité au sein de Gaznat. Engagé dans la prévention des maladies respiratoires, vantant les mérites de la combustion pratiquement sans particules fines du méthane sur notre santé, sa pensée se résume en quelques mots : « On ne peut pas rouler avec une auto à essence ou à diesel avec un enfant asthmatique, c'est totalement paradoxal, cela va contre son bien-être » ses premiers mots font mouche, mais nous voulions en savoir plus, transformer ces paroles en quelque chose de concret. L'idée d'un test nous est apparue comme la solution la plus pertinente. C'est accroupi au pied des pots d'échappement, mouchoir blanc à la main, que nous avons tenté l'expérience.

Le test

Le test est simple, nous avons sélectionné 3 voitures roulant avec 3 carburants différents : l'une tourne à l'essence, l'autre au diesel et la dernière au gaz naturel/biogaz. Accroupis au pied du coffre, nous déposons délicatement au bout des pots d'échappement un mouchoir blanc, tel un filtre immaculé sur les particules de monoxyde de carbone, de dioxyde d'azote et de toutes les particules fines qui proviennent de la combustion du carburant des autos. Contact allumé, on appuie pendant 1 minute sur l'accélérateur. Puis nous retirons les mouchoirs pour constater les dépôts. L'idée est d'observer de manière très simple et visuelle l'impact de ces émissions sur nos « poumons » matérialisés par ce bout de tissu blanc.

Conclusion

Le résultat est sans appel, la preuve visuelle éclatante tandis que nos mouchoirs blancs eux se sont, pour deux d'entre eux, noircis de manière inquiétante. Le choc est venu du mouchoir en tissu posé sur le pot de la voiture roulant au gaz. Il ne présente quasiment aucun dépôt, sa blancheur à peine grisée par la combustion du gaz naturel. A l'endroit de la bouche du pot d'échappement, les deux autres imbibés d'émissions de diesel et d'essence ont viré au noir formant sur notre carré immaculé un rond obscur, proche d'une trace de suie ! Bonjour les dégâts sur nos poumons ! Félicitations à Mobilité Gaz dont nous comprenons aujourd'hui tout le sens de la démarche dans la lutte et la prévention contre les maladies respiratoires. Il nous fallait simplement en être sûr : rouler au gaz ça a du bon ! ●

Les résultats



| Carburant : diesel



| Carburant : essence



| Carburant : gaz naturel / biogaz